



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

86 | 2023

La lexicographie en ligne contribue-t-elle à une meilleure description du français?

L'utilisateur au centre de l'objet lexicographique : l'exemple du *Dictionnaire des francophones*

*The user at the center of the dictionary making process: the example of Le
Dictionnaire des francophones*

Kaja Dolar, Noé Gasparini et Marie Steffens



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/9854>

DOI : [10.4000/linx.9854](https://doi.org/10.4000/linx.9854)

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Kaja Dolar, Noé Gasparini et Marie Steffens, « L'utilisateur au centre de l'objet lexicographique : l'exemple du *Dictionnaire des francophones* », *Linx* [En ligne], 86 | 2023, mis en ligne le 30 septembre 2023, consulté le 30 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/linx/9854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.9854>

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'utilisateur au centre de l'objet lexicographique : l'exemple du *Dictionnaire des francophones*

The user at the center of the dictionary making process: the example of Le Dictionnaire des francophones

Kaja Dolar, Noé Gasparini et Marie Steffens

1. Introduction

- 1 Le paysage lexicographique francophone est riche et extrêmement diversifié. Les ressources collaboratives y apparaissent seulement depuis une vingtaine d'années mais semblent maintenant fonder un pilier indispensable.
- 2 Bien référencé par les moteurs de recherche, le *Wiktionnaire*, par exemple, joue un rôle de plus en plus important dans la vie quotidienne, devenant la principale source d'informations lexicales et un vecteur de représentations lexicales et culturelles auprès du public. En raison de la lenteur de la mise à jour des dictionnaires professionnels, les ressources collaboratives sont également les premières à décrire les nouvelles créations lexicales. L'actualité de cette question est particulièrement visible depuis la pandémie de COVID-19 qui a entraîné un processus sans précédent de création lexicale simultanée dans toutes les langues. Cette terminologie nouvellement créée a d'abord été décrite, et parfois seulement, par des ressources collaboratives (par exemple, *gestes barrières*).
- 3 Or les dictionnaires collaboratifs existants recueillent les données majoritairement via un seul mode et ne sont pas forcément pensés pour l'utilisateur. Cette publication présente une nouvelle ressource collaborative en ligne, le *Dictionnaire des francophones* (DDF), lancé en 2021. Le DDF est un projet de dictionnaire collaboratif en ligne, issu d'une commande publique du ministère de la Culture français, donnant ainsi accès à un éventail de ressources lexicales francophones mises en réseau dans une base de données structurée, et ouverte à l'enrichissement collaboratif par le grand public. Le

DDF adopte une perspective descriptive panfrancophone qui combine les objectifs de la *Base de données lexicographiques panfrancophone* et du *Wiktionnaire* en termes d'étendue de la nomenclature, d'interconnexion de tous les axes de dia-variation et de qualité des données. Ce caractère hybride permet au projet de présenter de nombreux aspects novateurs par rapport aux ressources existantes, dictionnaires traditionnels et collaboratifs (Steffens *et al.*, 2020 ; Dolar *et al.*, 2020).

- 4 Cet article se focalise sur la place qui est accordée à l'utilisateur au sein du DDF : nous présenterons d'abord dans quelle mesure et comment l'utilisateur a été pris en compte dès la phase de conception du projet. Puis nous montrerons en quoi le DDF est une ressource centrée sur l'utilisateur, et cela à plusieurs niveaux. Nous exposerons ensuite comment le DDF est généré par les usagers et, enfin, comment le DDF peut également devenir une source précieuse d'informations sur les usagers du dictionnaire, aussi bien au niveau de la consultation que de la contribution, s'inscrivant ainsi dans l'actualité scientifique et le débat épistémologique sur la distinction entre lexicographie professionnelle et lexicographie profane.

2. Le DDF - un dictionnaire conçu pour l'utilisateur

- 5 Traditionnellement, les dictionnaires étaient le domaine de la lexicographie et de la dictionnaire. La transition de l'objet papier vers un objet *a priori* numérique (même si les deux formes peuvent coexister) avec les contraintes correspondantes a fait que l'ingénierie des connaissances et l'ergonomie jouent maintenant un rôle primordial. Visant une ergonomie optimale de l'interface développée en premier lieu pour les téléphones mobiles, le parcours de conception du DDF s'est divisé en plusieurs étapes, avec chacune des objectifs précis :

- Décrire et structurer les informations ;
- Concevoir la disposition de l'information à l'écran ;
- Prévoir les parcours de consultation ;
- Tester des maquettes préliminaires de l'interface avec des utilisateurs et utilisatrices ;
- Améliorer la disposition des informations et les interactions.

- 6 La prise en compte de l'utilisateur dans la conception de dictionnaires semble aujourd'hui une évidence (Meyer et Abel, 2017). Cependant les dictionnaires n'offrent que rarement des informations publiquement disponibles sur la manière dont l'utilisateur a été considéré et à quelles étapes il l'a été. Non seulement le DDF accorde une place particulière à l'utilisateur, mais il tient aussi à rendre ces informations disponibles comme exemple de bonnes pratiques.
- 7 Les tests utilisateurs et expériences ont été effectués en trois phases distinctes.

a) Conception du projet

- 8 Dès le début du projet, il s'agissait de déterminer les besoins d'utilisateurs potentiels, leurs habitudes dans la recherche d'informations dictionnaires, dans le parcours de navigation ainsi que dans la consultation d'articles dictionnaires afin de définir le DDF en tant qu'objet lexicographique, ses objectifs et sa structure générale.

b) Développement du formulaire de contribution

- 9 Cette série de tests et expériences visait à déterminer comment optimiser les mécanismes de contribution au dictionnaire, par exemple combien d'étapes il faut prévoir, comment les organiser, quel est leur ordre optimal, etc.

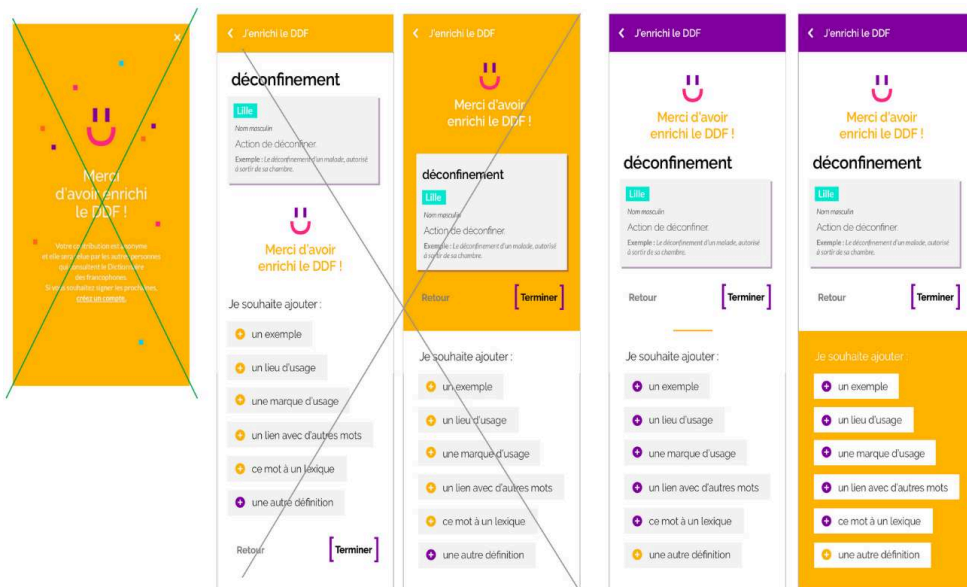


Figure 1 : Écrans du DDF soumis à la validation des utilisateurs

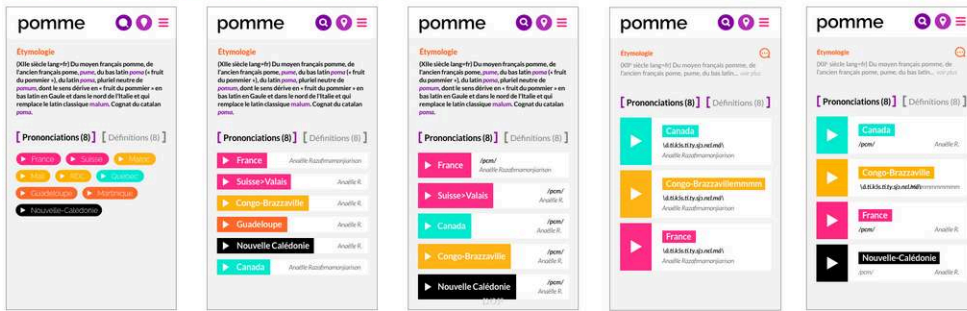
- 10 Les écrans ci-dessus ont été soumis à la validation des utilisateurs. Ils ont été conçus par l'ergonome Manon Verbeke dans l'outil *Invision* et testés avec des francophones de quatre pays différents. Il s'agit d'écrans qui apparaissent à la suite de la réalisation d'une contribution. L'expérience portait sur le nombre d'écrans (un ou plusieurs), les couleurs utilisées ainsi que sur l'ordre de différents éléments. Les trois écrans de gauche ont été éliminés tandis que les deux de droite ont été préférés.

c) Implémentation de fichiers audio

- 11 A titre d'exemple nous pouvons mentionner les itérations de prototypes durant les tests utilisateurs destinés à optimiser l'affichage et l'emplacement de fichiers audio

(prononciations), réalisés par Manon Verbeke, Raphaëlle Penhoud et Anaëlle Razafimamonjarison.

RECHERCHES / AVEC ONGLET PRONONCIATION



Cette configuration ne permet pas d'afficher l'ensemble des métadonnées demandées.

Ici, cela donne l'impression que la couleur = la longueur de l'extrait audio.

Figure 2.1 : Prototypage d'écran du DDF 1 pour indiquer la prononciation

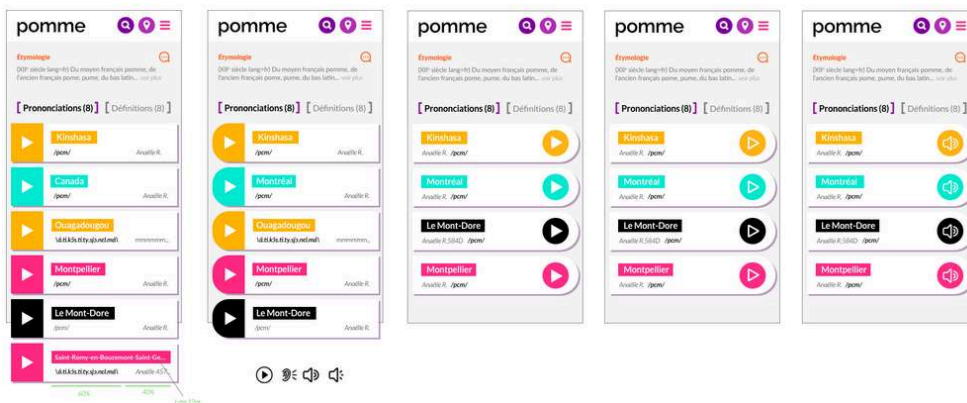
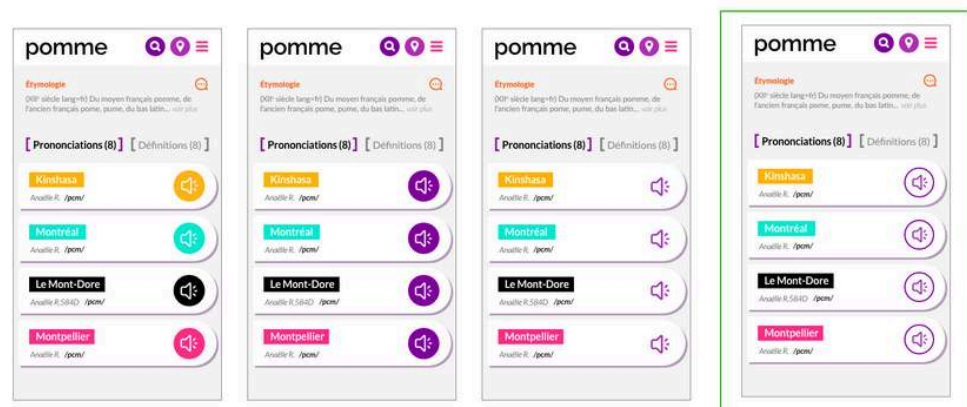


Figure 2.2 : Prototypage d'écran du DDF 2 pour indiquer la prononciation



Cet icône est la plus pertinente, elle transmet le côté humain et expressif du dictionnaire.

Il semble plus logique de garder l'unité du bouton d'écoute avec le violet, et préférer le symbole en liseré plutôt que sur fond violet pour ne pas surcharger la page.

Figure 2.3 : Prototypage d'écran 3 du DDF pour indiquer la prononciation

12 Ci-dessus, la série d'écrans du haut visait à déterminer la place, la forme et la taille optimales des prononciations. Les deux séries suivantes illustrent l'évolution du bouton pour faire écouter les prononciations : le pictogramme subit d'abord un changement

dans la forme, puis dans la couleur afin d'arriver à sa forme finale (implémentation prévue en 2023).

3. Le DDF - un dictionnaire centré sur l'utilisateur

- 13 L'équipe de conception du DDF a pris un soin particulier à placer l'utilisateur au centre de l'objet dictionnaire et cela dans plusieurs aspects.

3.1 La consultation met en avant la perspective panfrancophone en incluant ainsi les locuteurs de toutes les variétés du français

- 14 Les recherches sur la variation du lexique en français connaissent une longue tradition (voir par exemple Rézeau, 2001 ; Mercier et Verreault, 2002 ; Thibault, 2004 et 2008 ; Glessgen et Thibault, 2005 ; Bernet et Rézeau, 2010 ; Francard *et al.*, 2015), cependant les analyses se placent le plus souvent du côté de la lexicographie contrastive et la relation entre les différentes variétés et le lexique commun (ce qui est propre à une variété donnée versus ce qui est commun à toutes les variétés du français) est souvent mal décrite (Poisson, 2002 ; Violette, 2006 ; Guérin, 2008). Ainsi, les régionalismes et les sociolectes dans les dictionnaires généraux sont le plus souvent définis comme une déviation par rapport à la norme.
- 15 C'est précisément sur ce point que le DDF souhaite établir un nouveau paradigme en proposant un dictionnaire qui satisfait les standards scientifiques et s'enracine dans le monde francophone pluricentrique (Lüdi, 2012) où toutes les variétés sont incluses et traitées comme égales. L'affichage permet un ordre des définitions dynamique et privilégie la variation diatopique. Afin de mettre en avant les réseaux lexicaux régionaux et d'éviter la confusion (Vincent, 2011 et 2016), un code couleur est utilisé pour les continents (vert d'eau - Amérique du Nord, orange - Amérique du Sud et Antilles, rose - Europe, jaune - Afrique, noir - Asie et Océanie, gris - monde francophone sans spécification, violet - plus d'un continent) mais la localisation est détaillée davantage (elle est spécifiée au niveau des villes). L'ordre d'affichage suit plusieurs critères, dont le plus saillant est la proximité entre la position de l'utilisateur et les données taguées géographiquement.

Terme recherché : **pomme**

Paris Vosges Valais Québec Burundi Rép. Dém. C. Sénégal **[+]** voir plus d'info

Définitions [7]

Suisse Source : BDLP
Nom, féminin
Jeu de cartes, variété courante de jass'. (fiche originale) **[...]**

Suisse Source : BDLP
Nom, féminin
Marque sur l'ardoise, équivalant à zéro dans le décompte des points au jass'. **[...]**

Canada Source : Wikt
Nom, féminin
Généralement péjoratif de la part des Amérindiens. Personne amérindienne acculturée par les blancs. **[...]**

Suisse Source : BDLP
Nom, féminin
Eau-de-vie de pomme. **[...]**

Centrafrique Source : frv
Nom, féminin
Petite banane à peau très jaune. **[...]**

Monde francophone Source : Wikt
Nom, féminin
Prix de beauté, par allusion au mythologique jugement de Pâris. **[...]**

Monde francophone Source : Wikt
Nom, féminin
Fruit du pommier, de forme ronde, à la chair ferme et de saveur diverse. **[...]**

Discussion sur l'étymologie
(XIIe siècle) Du moyen français *pomme*, de l'ancien français *pome*, *pume*, du bas latin *poma* (« fruit du pommier »), du latin *poma*, pluriel neutre de *pomum*, dont le sens dérive en « fruit du pommier » en bas latin en Gaule et dans le nord de l'Italie et qui remplace le latin classique *malum*. Cognat du catalan *poma*.

Figure 3 : Présentation de la variation diatopique dans le DDF

3.2 Aide et accompagnement de l'utilisateur

- 16 Un des enjeux majeurs du projet est de rendre la consultation plus inclusive. Pour cela une réflexion approfondie a été menée afin de rendre l'interface aussi accessible que possible.
- 17 L'accompagnement didactique dans les ressources collaboratives existantes au niveau technique, métalinguistique et métalexigraphique varie fortement, mais il est généralement peu présent et développé. C'est pourquoi l'objectif du DDF était d'offrir un accompagnement plus complet et accessible à l'utilisateur, aussi bien dans la consultation que dans la contribution. Les pages d'aide sont ainsi organisées autour de quatre grands thèmes : *Recherche et compte utilisateur*, *Comprendre un article dictionnaire*, *Contribution et enrichissement*, *Faire vivre le DDF hors des écrans*. Elles indiquent les grandes lignes éditoriales du dictionnaire et présentent systématiquement et synthétiquement les termes utilisés en mobilisant un langage didactique et clair. De plus, les encarts pédagogiques apparaissent lors de la navigation en proposant de courtes explications pour les termes métalinguistiques et lexicographiques utilisés sur le site.

3.3 Navigation selon le type d'utilisateur

- 18 La visualisation, l'exploitation et la validation des données sont adaptées à différents profils spécifiques d'utilisateurs, ce qui constitue également une innovation importante du DDF.

- 19 Par défaut, le DDF propose une consultation par mot puis par hyperliens dans la définition et les relations lexicales entre mots apparentés. Il permet par ailleurs de personnaliser les paramètres d'affichage (par exemple, recherche selon les domaines, etc.). Un moteur de recherche à facettes propose des listes de termes avec la possibilité de filtrer selon plusieurs critères cumulatifs : aire d'usage, domaine, marque lexicale, thème. Les utilisateurs avancés voire experts peuvent également accéder au contenu via des requêtes SPARQL dans un terminal ouvert. Celles-ci peuvent porter sur toutes les données présentes dans la base du DDF, ainsi que sur les relations entre elles.
- 20 Concernant la consultation, le DDF se veut donc adaptable aux différentes communautés mais aussi aux différents types d'usager, lecteurs et contributeurs. Nous exposerons par la suite comment les usagers peuvent générer du contenu et co-crée ainsi le DDF.

4. Le DDF - un dictionnaire généré par l'utilisateur

- 21 Le DDF est non seulement conçu pour les usagers et centré sur eux, mais il est également généré par les utilisateurs, ce qui participe de son caractère unique. Certes, faire contribuer les utilisateurs aux dictionnaires n'est pas une nouvelle idée et date déjà du 19^e (Abel et Meyer, 2013 : 179). Or, c'est grâce au développement de l'internet, et notamment avec le Web 2.0 (le Web sémantique) que la lexicographie collaborative a connu un essor impressionnant. Dans le cadre de cette publication, nous définissons la lexicographie collaborative comme une activité qui intègre les contributions d'une communauté et crée un espace virtuel dans lequel les contributeurs collaborent à la rédaction d'articles dictionnaires (Dolar, 2017a ; Cotter et Damaso, 2007 ; Meyer et Gurevych, 2012 ; Granger, 2012). Cette pratique est présente aussi dans la lexicographie francophone, où les ressources collaboratives constituent un continuum, allant de blogs (comme *Babel*) et de dictionnaires sur le français parlé (comme *Blazz, Le Dictionnaire de la Zone, La Parlure, Urbandico*) à des dictionnaires plus complexes (comme *Wiktionnaire* ou *Bob*). Ces ressources sont très diverses tant en ce qui concerne les données recueillies et leur visualisation que les modes de contribution proposés (Steffens *et al.*, 2020).
- 22 Même si la lexicographie collaborative en ligne se développe seulement depuis une vingtaine d'années, elle apparaît d'ores et déjà comme essentielle pour la lexicographie en général. La contribution des locuteurs est cruciale : elle leur permet de mettre à jour les données d'une manière dynamique et continue et de témoigner de leur(s) usage(s) ; il en résulte des ressources plus complètes et inclusives. Or, ces ressources ne prennent pas particulièrement en compte les usagers et leurs besoins ; de plus, il n'est pas évident d'assurer la qualité du contenu et l'homogénéité des données (Dolar *et al.*, 2020). Il en va de même pour les ressources francophones collaboratives existantes qui sont prometteuses mais qui cependant n'offrent pas de réponses satisfaisantes en ce qui concerne l'homogénéité, la précision et la fiabilité (*ibid.*) : le DDF souhaite combler cette lacune et proposer une approche collaborative plus complète.
- 23 C'est à la fois l'extension, l'encadrement et la gestion des données générées par les utilisateurs qui placent le DDF parmi les dictionnaires francophones les plus innovants. Dans les autres ressources collaboratives, un seul mode de recueil de données est en général privilégié, tandis que le DDF propose différentes façons de contribuer. Ainsi, les locuteurs peuvent contribuer au DDF de diverses manières.

- 24 - L'enrichissement des données s'effectue via un formulaire de contribution : les utilisateurs peuvent créer de nouvelles entrées (où la forme écrite, le lieu d'usage, la définition et la classe de mot sont des champs requis ; d'autres informations sont non obligatoires) ou ajouter de nouveaux sens ou d'autres informations (par exemple des attestations d'usage, des marques d'usage, des relations sémantiques) aux entrées existantes.
- 25 - Les espaces de discussion dans le DDF (implémentation prévue en 2024) sont des lieux de discussion et de négociation qui surgissent autour d'une entrée. Ils prennent une forme libre et sont organisés comme des discussions de type forum regroupées autour de trois sujets : la forme du mot (écrite et orale), l'étymologie (histoire du mot et construction morphologique) et l'usage (y compris des remarques sur la politique linguistique, la norme, les indications dia-intégratives). Le but est d'intégrer des informations qui ne trouvent pas leur place dans la structure prévue par l'article dictionnaire et le formulaire de contribution.
- 26 - La validation des données dans le DDF est organisée comme une relecture au fil de l'eau. Elle se fait à deux niveaux : par les pairs qui peuvent valider les données ou signaler s'il y a un problème ; par un comité de relecture qui travaille essentiellement sur les relations entre les entrées et les enrichissements. Par ailleurs, tous les apports sont documentés pour en faciliter la relecture – il est possible de les filtrer par personne, par lieu, selon la nature de l'ajout. Signalons que les discussions sont aussi ouvertes aux votes pour orienter la priorisation de l'information la plus pertinente.

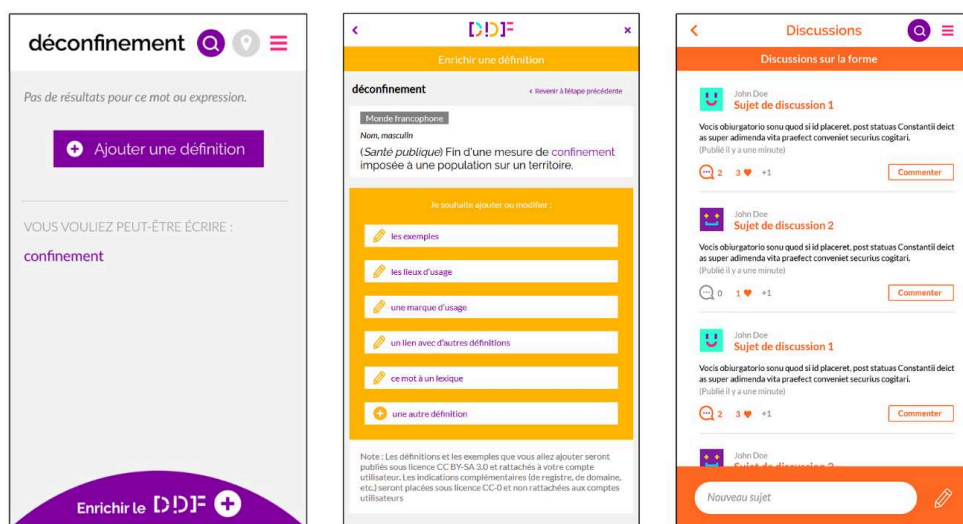


Figure 4 : Possibilités de contribution de l'utilisateur dans le DDF

- 27 L'écran de gauche apparaît lorsque la recherche n'a pas de résultats correspondants. Les mots liés les plus proches sont proposés (*Vous voulez peut-être écrire*) ainsi que la possibilité de création d'une nouvelle entrée. Celui du milieu montre les possibilités offertes lors de l'enrichissement d'une entrée existante. L'écran de droite illustre l'organisation prévisionnelle des discussions avec les différents niveaux (les réponses) et la possibilité de votes ; elle a été conçue par Alexandra Simon durant la première phase du projet.
- 28 Ces différents modes de contribution se fondent sur de bonnes pratiques identifiées dans les autres dictionnaires collaboratifs (Steffens *et al.*, 2020 ; pour un panorama, voir

Dolar, 2017b et Steffens, 2017). Même si les informations recueillies sont de nature diverse, le modèle de données commun dans lequel elles s'inscrivent les uniformise. Il est important de souligner que de nouvelles informations dans le DDF peuvent être ajoutées (type additif) mais les informations existantes ne peuvent pas être modifiées (type agrégatif), ce qui évite certains problèmes soulevés dans les recherches précédentes (voir notamment Vincent, 2016 et 2017).

5. Le DDF - source d'informations sur l'utilisateur

- 29 Dans les dictionnaires commerciaux classiques en format papier ou en ligne, les informations sur le lectorat sont accessibles au moyen des statistiques de fréquentation, des indices de vente ou des sondages auprès des utilisateurs. Ces informations ne donnent que peu d'indications sur le profil social, linguistique et culturel de ces derniers.
- 30 Le Règlement général de la protection des données (RGPD) de l'Union européenne encadrant la collecte de données personnelles, les informations récoltées sur les lecteurs et contributeurs du DDF resteront limitées mais plus précises sur le plan sociolinguistique que celles récoltées pour les dictionnaires classiques. Contrairement au *Wiktionnaire* où les pages d'utilisateurs sont rédigées librement et indiquent principalement les langues parlées, le profil utilisateur minimal du DDF peut être facultativement enrichi par des informations sociolinguistiques. Ces informations fournies directement par les utilisateurs sur la base du volontariat (au moment de la création de leur compte ou plus tard) sont suffisamment détaillées sur le plan géolinguistique pour être utilement mises en relation avec les traces indirectes observées directement dans leurs contributions : indications de lieux dans les définitions, lexiques de spécialité utilisés, formulations des phrases, etc.
- 31 Dans la perspective d'un partage collaboratif de connaissances, il est important de savoir qui sont les contributeurs. La création d'une toute nouvelle communauté de contributeurs autour du DDF à partir du lancement de possibilités de contribution plus étendues en 2022 offre une occasion d'étudier comment elle se construit, à quoi elle réagit et de quoi elle est composée.
- 32 Si l'intérêt d'associer la contribution d'utilisateurs profanes à une démarche lexicographique professionnelle est reconnue (Meyer et Gurevych, 2014), notamment comme source précieuse de données lexicales mais aussi d'informations sur les pratiques de la linguistique populaire (Murano, 2014), les modalités d'une telle association pour conduire à la description la plus précise possible du lexique français peuvent encore être optimisées. Comme il apparaît clairement que les choix techniques et didactiques des ressources lexicales collaboratives ont un impact direct sur l'accessibilité, la qualité et la structuration des données (Granger, 2012 ; Sajous *et al.*, 2019 ; Steffens *et al.*, 2020), ces choix doivent être explicités et documentés.
- 33 En tant que domaine de recherche relativement nouveau, la lexicographie électronique collaborative attire de plus en plus l'attention des chercheurs qui étudient notamment les profils des contributeurs et des utilisateurs (Cormier et L'Homme, 2014 ; Müller-Spitzer, 2015 ; Biesaga, 2016). Malgré ces travaux, les pratiques, productions et discussions des communautés de contributeurs n'ont jamais été problématisées comme un discours unifié où les différences individuelles sont gommées en poursuivant

l'objectif de décrire toutes les variétés d'une langue. Il semble qu'aucune étude ne considère la dimension interculturelle de la lexicographie collaborative en relation avec la qualité des données linguistiques (Fuertes-Olivera et Bergenholtz, 2011) et avec la dynamique des communautés (Cress et Kimmerle, 2018).

- 34 Dans le cas du DDF, une connaissance directe de la communauté est possible dans la mesure où les échanges en ligne sont favorisés via les espaces de discussion, et surtout où une partie des contributeurs est consciemment recrutée au sein de réseaux de spécialistes. Cette optique de professionnalisation croissante des contributeurs au sein de communautés de pratiques (Holmes et Meyerhoff, 1999) qui mettent en commun les savoirs et les acquis méthodologiques pose la question de la frontière entre lexicographie profane et lexicographie professionnelle. L'avenir nous dira notamment dans quelle mesure une séparation nette se maintiendra visible entre les descriptions collaboratives du DDF et celles des dictionnaires professionnels. L'évolution du discours linguistique et culturel présent dans le DDF méritera pour sa part d'être comparée à celle du *Wiktionnaire* dont les descriptions sémantiques sont basées sur le consensus et non sur l'addition.

6. Conclusion

- 35 Le DDF représente un projet unique qui propose de nombreuses innovations par rapport aux dictionnaires existants, aussi bien traditionnels que collaboratifs. Cet objet hybride combine des ressources patrimoniales qui sont enrichies au moyen du volet collaboratif au sein d'une base de données structurée. Il propose ainsi un nouveau modèle, descriptif et inclusif, qui se base sur la pluralité des normes linguistiques et un traitement égal de toutes les variétés du français, rendant accessible à un public très large des données linguistiques et culturelles constamment mises à jour.
- 36 Le DDF se veut adaptatif aux différentes communautés mais aussi aux différents types de locuteurs. C'est un dictionnaire qui accorde une importance particulière à l'utilisateur. Premièrement, c'est une ressource qui est conçue pour l'utilisateur dans une perspective panfrancophone ; des tests utilisateurs et des expériences ont été menés afin d'optimiser la plateforme aussi bien pour la consultation (ergonomie des pages et du parcours de navigation, diverses options d'affichage, etc.) que pour la contribution (organisation du processus de contribution, division en micro-tâches, accompagnement, etc.). Deuxièmement, elle est centrée sur l'utilisateur qui est accompagné tant techniquement que didactiquement et suivi d'une manière scientifique. Troisièmement, cette ressource est aussi générée par l'utilisateur à partir de données existantes ; les locuteurs peuvent fournir de nouvelles entrées ou de nouvelles informations concernant les entrées existantes, participer au processus de tri et de relecture et discuter des entrées dictionnaires. Quatrièmement, il s'agit aussi d'une source précieuse de données concernant l'usage et les usagers du dictionnaire. Enfin, par ses choix éditoriaux, le DDF est à la fois en rupture avec les ressources précédentes et en dialogue avec la communauté scientifique.
- 37 Le DDF propose donc un nouveau paradigme dans la lexicographie francophone. La position et l'impact de cette nouvelle ressource ainsi que sa relation par rapport aux dictionnaires existants (différentiels, numériques en ligne, collaboratifs, et autres) ne peuvent pas être encore précisément déterminés. Cependant, le DDF possède aussi un grand potentiel en dehors de la lexicographie, notamment dans le domaine de

l'enseignement et de l'apprentissage du français dans différentes régions francophones. Les recherches soulignent le manque de ressources dans ce domaine (Steffens et Baiwir, 2020) et le DDF pourrait combler cette lacune.

BIBLIOGRAPHIE

Abel, A. et Meyer, C. M. (2013). « The Dynamics Outside the Paper : User Contributions to Online Dictionaries » in Kosem, I., Kallas, J., Gantar, P., Krek, S., Langemets, M., Tuulik, M. (dir.) *Electronic Lexicography in the 21st Century : Thinking Outside the Paper. Proceedings of the eLex 2013 Conference, 17-19 October 2013, Tallinn, Estonia*. pp. 179-194. Ljubljana/Tallinn : Trojina, Institute for Applied Slovene Studies/Eesti Keele Instituut. [30/09/2022]

Bernet, C. et Rézeau, P. (2010). *Dictionnaire des expressions quotidiennes - On va le dire comme ça*. Paris : Poche.

Biesaga, M. (2016). « Social Networks in Monolingual Lexicography Interaction between Lexicographers (Profile Administrators) and Users » in *Fifth ENeL Meeting Proceedings : Online Dictionaries, Dictionary Portals and their Users*. pp. 1-13. [30/09/2022]

Cormier, M. et L'Homme M.-C. (2014). « Dictionaries and the Digital Revolution. A Focus on Users and Lexical Databases » in *International Journal of Lexicography*, n° 27 (4). pp. 331-340. Oxford : Oxford University Press.

Cotter, C. et Damaso, J. (2007). « Online Dictionaries as Emergent Archives of Contemporary Usage and Collaborative Codification. » in *QMOPAL - Queen Mary's Occasional Papers Advancing Linguistics*. Londres : Queen Mary University of London, p. 1-11. [30/09/2022]

Dolar, K. (2017a). *Les dictionnaires collaboratifs en tant qu'objets discursifs, linguistiques et sociaux*. Thèse de doctorat. Université Paris Nanterre.

Dolar, K. (2017b). « Les dictionnaires collaboratifs non institutionnels dans l'espace francophone : éléments de typologie et bilan » in Molinari, C. et Vincent, N. (dir.) *Dictionnaires, culture numérique et décentralisation de la norme dans l'espace francophone - Repères - Dorif*, n° 14. Milan : DoRiF Università. <https://www.dorif.it/reperes/kaja-dolar-les-dictionnaires-collaboratifs-non-institutionnels-dans-lespace-francophone-elements-de-typologie-et-bilan/> [30/09/2022]

Dolar, K., Steffens, M. et Gasparini, N. (2020). « Dictionnaire des Francophones : A New Paradigm in Francophone Lexicography. » in *Proceedings of XIX EURALEX Congress : Lexicography for Inclusion, Vol. I*. pp. 23-30. Thrace : Democritus University of Thrace. https://euralex2020.gr/wp-content/uploads/2020/11/EURALEX2020_ProceedingsBook-p023-030.pdf [30/09/2022]

Francard, M., Geron, G., Wilmet, R. et Wirth, A. (2015). *Dictionnaire des belgicisms*. Bruxelles : De Boeck.

Glessgen, M.-D. et Thibault, A. (2005) (dir.). *La lexicographie différentielle du français et le Dictionnaire des régionalismes de France. Actes du Colloque en l'honneur de Pierre Rézeau*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.

Granger, S. (2012). « Introduction : Electronic Lexicography - from Challenge to Opportunity » in Granger, S., Paquot, M. (dir.). *Electronic Lexicography*. pp. 1-14. Oxford : Oxford University Press.

- Guérin, É. (2008). « Le 'français standard' : une variété située ? » in *Actes du Congrès mondial de linguistique française - CMLF2008*. Paris : Institut de linguistique française, p. 2303-2312. <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08250.pdf> [30/09/2022]
- Holmes, J. et Meyerhoff, M. (1999). « The Community of Practice : Theories and Methodologies in Language and Gender Research » in *Language in Society*, n° 28. Cambridge : Cambridge University Press, p. 173-183.
- Klimek, B. et Brümmer, M. (2015). « Enhancing Lexicography with Semantic Language Databases » in *Kernerman Dictionary News*, n° 23. Tel Aviv : K Dictionaries LTD, p. 5-10.
- Lauwers, P., Simoni-Aurembou, M.-R. et Swiggers, P. (2002). *Géographie linguistique et biologie du langage : autour de Jules Gilliéron*. Leuven : Peeters.
- Leemann, A., Kolly, M.-J., Purves, R., Britain, D. et Glaser, E. (2016). « Crowdsourcing Language Change with Smartphone Applications » in *PLoS One*, n° 11(1). San Francisco : Plos. [30/09/2022]
- Lüdi, G. (2012). « French as a Pluricentric Language » in Clyne, M. (dir.). *Pluricentric Languages. Differing Norms in Different Nation*. Berlin : De Gruyter, p. 149-178.
- Mercier, L. et Verreault, C. (2002). « Opposer français 'standard' et français québécois pour mieux se comprendre entre francophones ? Le cas du *Dictionnaire québécois français* » in *Le Français moderne*, n° 70(1). Paris : Édition CILF, p. 87-108.
- Meyer, C. M. et Abel, A. (2017). « User Participation in the Internet Era » in Fuertes-Olivera, P. A. (dir.). *The Routledge Handbook of Lexicography*. London : Routledge, p. 735-753.
- Meyer, C. M. et Gurevych, I. (2012). « Wiktionary : A New Rival for Expert-built Lexicons? Exploring the Possibilities of Collaborative Lexicography » in Granger S. et Paquot M. (dir.). *Electronic Lexicography*. Oxford : Oxford University Press, p. 259-291.
- Murano, M. (2014). « La lexicographie 2.0 : nous sommes tous lexicographes ? » *Cahiers de recherche de l'École doctorale en linguistique française*, n° 8. Trieste : EUT Edizioni Università di Trieste, p. 147-162.
- Müller-Spitzer, C. (2015). « Observing Online Dictionary Users : Studies Using Wiktionary Log Files » in *International Journal of Lexicography*, n° 28 (1). Oxford : Oxford University Press, p 1-26.
- Poisson, E. (2002). « Français en usage au Québec et dictionnaires » in, Verreault C., Mercier, L. et Lavoie T. (dir.). *Le français, une langue à apprivoiser : textes des conférences prononcées au Musée de la civilisation (Québec, 2000-2001) dans le cadre de l'exposition Une grande langue : le français dans tous ses états*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 93-111.
- Rézeau, P. (2001). *Dictionnaire des régionalismes de France*. Bruxelles : De Boeck/Duculot.
- Sajous, F., Hathout, N. et Josselin-Leray, A. (2019). « Du vin et devin dans le Wiktionnaire : neutralité de point de vue ou neutralité et point de vue ? » in Molinari, C. et Vincent, N. (dir.) *Portrait actuel de la lexicographie en ligne - Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 194. Paris : Éditions Klincksieck. p. 147-164.
- Steffens M. et Baiwir, E. (2021). « Intégrer la variation diatopique à l'enseignement du français : le rôle des outils numériques » in Molinari, C. et Vincent, N., *Perspectives pragmatiques de la description numérique du français - Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 201.. Paris : Éditions Klincksieck. p. 11-25
- Steffens, M. (2017). « Lexicographie collaborative, variation et norme : le projet 10-nous » in Molinari, C. et Vincent, N. (dir.) *Dictionnaires, culture numérique et décentralisation de la norme dans l'espace francophone - Repères - Dorif*, n° 14. Milan : DoRiF Università. <https://www.dorif.it/>

[reperes/marie-steffens-lexicographie-collaborative-variation-et-norme-le-projet-10-nous/](#)
[30/09/2022]

Steffens, M., Dolar, K. et Gasparini, N. (2020). « Structuration de données pour un dictionnaire collaboratif hybride » in *Terminologie & Ontologie : Théories et Applications. Actes de la conférence TOTh 2019*. pp. 413-426. Chambéry : Presses Universitaires Savoie Mont Blanc.

Swiggers, P. (1999). « La géographie linguistique de Jules Gilliéron : aux racines du changement linguistique » in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n° 51. Genève : Librairie Droz, p. 113-132.

Thibault, A. (2004). *Dictionnaire suisse romand : particularités lexicales du français contemporain*. Genève : Éditions ZOÉ.

Thibault, A. (2008) (dir.). *Richesses du français et géographie linguistique : recherches lexicographiques sur les variétés du français en France et hors de France (Tome 2)*. Bruxelles : Duculot.

Vincent, N. (2011). « Combien faut-il de dictionnaires pour décrire le français ? » in Bertrand O. et Schaffner, I. (dir.). *Variétés, variations et formes du français*. Palaiseau : Éditions de l'École polytechnique, p. 389-404.

Vincent, N. (2016). « La prise en compte de plusieurs variétés nationales dans un dictionnaire du français : exercice de lexicographie pratique » in Molinari, C. et Gavinelli D. (dir.). *Espaces réels et imaginaires au Québec et en Acadie : enjeux culturels, linguistiques et géographiques*. Milan : Led, p. 59-81.

Vincent, N. (2017). « Présence et légitimité des variétés nationales dans les dictionnaires gratuits en ligne ». in Molinari, C. et Vincent, N. (dir.) *Dictionnaires, culture numérique et décentralisation de la norme dans l'espace francophone - Repères - Dorif*, n° 14. Milan : DoRiF Università. <https://www.dorif.it/reperes/nadine-vincent-presence-et-description-demploi-quebecois-dans-des-dictionnaires-disponibles-gratuitement-en-ligne/> [30/09/2022]

Violette, I. (2006). « Pour une problématique de la francophonie et de l'espace francophone : réflexions sur une réalité construite à travers ses contradictions » in *Francophonies d'Amérique*, n° 21. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa et Centre de Recherche en Civilisation Canadienne-française, p. 13-30.

RÉSUMÉS

Dictionnaire collaboratif généraliste du français dans le monde, le *Dictionnaire des francophones* (DDF) permet l'enrichissement par le grand public de ressources mises en réseau au sein d'une base de données liées. L'utilisateur, acteur essentiel de la description de sa langue, est amené à y jouer un rôle central. Ses besoins ont été pris en compte dans toutes les phases de conception. Cette contribution vise à cartographier les procédés d'accompagnement de l'utilisateur pour identifier les différents processus de lecture/contribution et leur articulation : enrichissement des données, validation, modalités d'accès aux données, visualisation et exploitation des données par différents profils spécifiques d'utilisateurs.

As a collaborative dictionary of French in the world, the *Dictionnaire des francophones* (DDF) allows the general public to enrich resources networked within a linked database. The user, an essential actor in the description of his/her language, plays a central role. The user's needs have been taken into account in all the design phases. This contribution aims at mapping the user support mechanisms in order to identify the different reading/contribution processes and their articulation: data enrichment, validation, data access modalities, data visualization and exploitation by different specific user profiles.

INDEX

Keywords : dictionary design, user experience, dictionary use, ergonomics, collaborative lexicography

Mots-clés : dictionnaire, expérience utilisateur, aide à la consultation, ergonomie, lexicographie collaborative

AUTEURS

KAJA DOLAR

CREE-Inalco

NOÉ GASPARINI

Institut international pour la Francophonie–Université Jean Moulin Lyon 3

MARIE STEFFENS

Université de Liège et Université d'Utrecht